

Document W : le cinéma - acteurs et films

LES ACTEURS

RICHARD HARRIS

Richard Harris (1930 – 2002) est un acteur irlandais originaire de Limerick. Également chanteur, compositeur et réalisateur, il est principalement connu pour avoir incarné le célèbre professeur Dumbledore dans les 2 premiers épisodes de la saga Harry Potter.



Richard Harris naît le 1er octobre 1930 à Limerick en Irlande et grandit dans une famille passionnée par les arts. Très vite, ce dernier montre des dispositions pour le cinéma, et fait ses premières apparitions, dès 1958 dans le film « Alive and kicking » de Cyril Frankel. Rapidement remarqué, il sera alors sollicité pour apparaître dans « Les Canons de Navarone » en 1961, ou encore dans Les Révoltés du Bounty en 1962. Plutôt belle gueule et turbulent, il connaît alors un franc succès, qui lui permet d'enchaîner les films tout au long de sa carrière, jusqu'à jouer Dans le Barbier de Sibérie, ou dans le film Gladiateur de Ridley Scott en tant que Marc Aurèle. Vers la fin de sa vie, il est alors sollicité pour incarner le professeur Dumbledore, véritable mentor du petit Harry Potter. Malheureusement, Richard Harris décède peu avant la fin du tournage du second volet des suites de la maladie de Hodgkin. Le choix d'un remplaçant est alors d'une grande difficulté pour les réalisateurs, conscients de l'aura de l'ancien acteur. Ils se tourneront finalement vers Michael Gambon.

PETER O'TOOLE



Peter Seamus O'Toole est un acteur irlandais, né le 2 août 1932 dans le Connemara et mort le 14 décembre 2013 à Londres. Connu pour avoir notamment revêtu le rôle de Laurence d'Arabie, Peter O'Toole fait partie de ces légendes du cinéma qui ne s'éteindront jamais. Peter O'Toole naît dans le Connemara et passe son enfance dans le comté du Kerry puis à Dublin. Très vite passionné de lettres, il devient journaliste à Leeds en Angleterre pour le journal Yorkshire News. Mais dès 1949, il décide de tenter sa chance à l'âge de 17 ans, pour découvrir le théâtre et l'art de la comédie.

Il obtient dès ses 20 ans une bourse d'étude à

la célèbre Académie royale d'Art dramatique de Londres. Passionné par Shakespeare, il intègre à 22 ans la Royal Shakespeare Company, et interprète plus de 60 classiques, tels qu'Hamlet, Othello, Macbeth ou encore Roméo et Juliette. Ce n'est qu'en 1960 qu'il joue ses premiers rôles au cinéma : « L'Enlèvement » de David Balfour de Robert Stevenson, et « Les Dents du diable » de Nicholas Ray. Mais la consécration n'arrive qu'en 1962, avec le film Laurence d'Arabie de Sam Spiegel et David Lean. Il a alors 30 ans, et entre dans le club très fermé des monstres sacrés du cinéma hollywoodien. La même année, il campe le rôle d'Henri II, aux côtés de Richard Burton et John Gielgud. Peter O'Toole reçoit alors le Golden Globe du meilleur acteur dans un film britannique. Il va alors enchaîner les films hollywoodiens, et se faire nommer 7 fois aux Oscars, sans toutefois se les voir attribués. Ce n'est qu'en 2003, à l'âge de 71 ans qu'il se voit décerné cette récompense, en hommage à sa carrière flamboyante. Il multiplie ensuite les petits rôles (dont celui du Pape Paul III dans la série « Les Tudors ») et publie son autobiographie avant de se retirer.

officiellement du cinéma en 2012. Il décède finalement le 14 décembre 2013, suite à une longue maladie. Encensé de son vivant, il figure de nos jours parmi les plus grands acteurs hollywoodiens du XX^e siècle.

LIAM NEESON

William John Neeson, aussi connu sous le nom de scène de Liam Neeson est un acteur de cinéma de nationalité irlandaise, très connu dans le milieu du cinéma hollywoodien. On lui doit de nombreux films de qualité, engagés comme non engagés, et qui, pour certains, mettent à l'honneur l'Irlande...



Liam Neeson naît le 7 juin 1952 à

Ballymena, en Irlande du Nord, au sein d'une famille catholique. Il passe alors sa jeunesse dans un climat tendu et découvre très jeune la complexité du conflit nord-irlandais. Bien qu'il s'en tienne le plus possible éloigné, le conflit le marquera à jamais, et transparaît encore aujourd'hui dans certains de ses films. Dès sa majorité, Liam Neeson travaille pour la firme irlandaise Guinness, où il conduit chaque jour un chariot élévateur. Très vite lassé, il

devient ensuite chauffeur-routier, assistant architecte, professeur, puis boxeur amateur. Mais c'est à l'âge de 24 ans qu'il découvre sa véritable passion : le cinéma. Il intègre dès lors le Belfast Lyric Players et passe 2 ans au sein de la compagnie. Il rejoint ensuite le Dublin's Abbey Theatre et interprète des pièces qui commencent à lui donner une certaine popularité dans le milieu de la comédie dublinoise. Mais Liam ne veut pas s'arrêter là, et vise les sommets en se tournant vers Hollywood. Il postule alors pour de petits rôles dans des séries TV, puis pour des films d'envergure...

Tout commence pour Liam Neeson en 1979, lorsque ce dernier décroche un premier rôle dans le film *Excalibur*, puis dans le *Bounty*, au sein duquel il donne la réplique à Mel Gibson et Anthony Hopkins. Vient ensuite le film « *Mission* » avec Robert De Niro et Jeremy Irons. Mais le succès arrive en 87, lorsque sort le film « *Suspect Dangereux* », dans lequel il incarne un SDF sourd-muet accusé d'un meurtre qu'il n'a pas commis. 1993 est l'année de la consécration : ce dernier occupe le rôle principal dans *La Liste de Schindler*, et reçoit un Oscar pour son interprétation. Liam Neeson est désormais un acteur d'envergure internationale. En 1994, Liam Neeson se marie avec l'actrice Natasha Richardson, qui décèdera le 18 mars 2009 des suites d'un accident de ski, laissant l'acteur veuf, avec 2 enfants, Michael et Daniel. Malgré ce drame familial, Liam Neeson enchaîne les films, et joue dans « *Michael Collins* », *Star Wars*, *Gang of New York*, *Love Actually*, ou encore *Batman Begins*. Il adopte la double nationalité irlando-américaine dès 2009. Parmi ses récents films, comptons surtout « *Taken* » un film d'action, puis « *Five Minutes of Heaven* », un film d'auteur ayant pour thème le conflit en Irlande du Nord.

KENNETH BRANAGH



Kenneth Branagh est un acteur et réalisateur nord-irlandais mondialement connu. Grand amoureux du théâtre et de Shakespeare, l'acteur n'a jamais hésité à porter à l'écran de grands classiques de la littérature anglaise. On lui connaît d'ailleurs sa célèbre interprétation de « *Hamlet* » en 1998, tout comme son talent d'acteur dans « *Beaucoup de Bruit pour rien* ! ».

Né en décembre 1960, Kenneth Branagh passe son enfance dans la ville de Belfast en Irlande du Nord. Il quitte toutefois le pays en 1969, pour aller s'installer avec sa famille en

Angleterre, où il mène de brillantes études en Art Dramatic au sein de l'Académie Royale de Londres. Dès la fin de ses études, Branagh est casté pour plusieurs pièces, et se révèle lors de l'interprétation du rôle d'Henry V pour la Royal Shakespeare Company (RSC). Il a alors 23 ans, et est considéré comme le jeune talent le plus prometteur d'Angleterre. Après plusieurs années à jouer la comédie pour RSC, Kenneth Branagh décide de créer sa propre compagnie : la « *Renaissance Theatre Company* ». Après des débuts difficiles, et plusieurs échecs, la compagnie se fait un nom avec des œuvres majeures comme « *La Nuit*

des Rois », « Beaucoup de Bruit pour rien », ou encore « Hamlet ». Les critiques sont enthousiasmantes, et sacrent même Branagh au rang de « Nouveau Laurence Olivier ». En 1989, le jeune homme rencontre Emma Thompson, qu'il épouse la même année. Le couple devient alors un couple phare du show business.

Très vite, Branagh décide de s'essayer au cinéma, et adapte au grand écran la pièce Henry V, avec le concours de Gérard Depardieu en tant que producteur. Le succès est planétaire, et les critiques positives saluent le talent d'acteur, et de réalisateur de Branagh. Encouragé par ce premier succès, Branagh rempile alors avec Dead Again en 1991, Peter's Friend en 1992, et « Beaucoup de Bruit pour rien » en 1993. Les têtes d'affiches y sont nombreuses, et Kenneth Branagh travaille notamment avec Keanu Reeves, Denzel Washington, ou encore sa propre femme, Emma Thompson. Toutefois, son film de 1994 « Mary Shelley's Frankenstein » avec Robert De Niro sera son premier grand échec. Branagh refuse toutefois de se laisser décourager, et enchaîne les projets, avec Othello en 1995, date à laquelle l'acteur divorce d'Emma Thompson. 1996 est toutefois l'année de la consécration avec le tournage d'Hamlet, où Kenneth Branagh jongle avec les casquettes d'acteur, de réalisateur, de producteur, et de metteur en scène. Il remporte alors de nombreuses récompenses pour ce film. Fatigué, il enchaîne par de simples rôles, et préfère la direction d'autres réalisateurs. Souhaitant se diversifier, Branagh opte pour des rôles atypiques, rompant avec son image d'amoureux de Shakespeare, jouant dans Wild Wild West, ou encore dans Harry Potter, la Chambre des Secrets.

COLIN FARRELL

Colin Farrell est un acteur irlandais dont la réputation n'est plus à faire. Il est même l'un des acteurs les plus indétrônables du patrimoine actuel irlandais.

Colin James Farrell est né le 31 mai 1976 à Castlenock (Caisleán Cnucha), une ville située à 8km de Dublin, à l'est du comté du même nom). Colin était le dernier de quatre enfants, dont un frère et deux sœurs. Il a grandi en partageant une passion commune avec les membres de sa famille : le football (son père et son oncle furent tous deux des footballeurs professionnels.) Pendant longtemps, il envisagea une carrière dans ce sport. Son adolescence fut, comme celle de beaucoup d'autres irlandais du même âge, une période assez difficile. Il subit le divorce de ses parents tout enfant, et rencontra des difficultés au collège : il fut renvoyé à plusieurs reprises. (Colin se battait constamment, fumait et buvait). Il n'échappa pas à la case drogue en prenant de l'ecstasy.



En 1993, alors âgé de 17 ans, il s'expatria à Sydney pour y faire un an de mannequinat avant de se tourner vers la comédie. Il retourna ensuite dans son pays natal, à Dublin, y fit quelques séances photos, quelques castings, de la danse country...pour finalement intégrer la prestigieuse Gaiety Drama School qu'il quitta prématurément au bout de 6 mois. Cela ne l'empêcha pas de débiter sa carrière petit à petit grâce à quelques petites apparitions dans des séries TV telles que Ballykissangel, Falling for a Dancer, Love in the 21st Century entre 1996 et 1997. Ensuite, toujours en évolution permanente, il joua en 1999 dans The War Zone, le premier long métrage de Tim Roth. A noter aussi : Colin a tenté sa chance pour intégrer le groupe Boyzone lors de sa formation, mais en vain.

La chance sourit enfin à Colin lorsqu'il lui est proposé de jouer aux côtés de Kevin Spacey un petit rôle dans le film Ordinary Decent Criminal, ce dernier l'ayant repéré en assistant à une pièce de théâtre à Londres (Little World of Our Own) dans laquelle Colin jouait le rôle d'un enfant autiste. Suite à cela, les choses s'enchaînèrent. Il réalisa une vidéo de casting pour Tigerland en 2001 et obtint le rôle du soldat Bozz. Ce qui lui valut de recevoir le prix de la B.C.F.S (Boston Critics Film Society) dans la catégorie « meilleur acteur ».

LES FILMS

AU NOM DU PÈRE

Au Nom du Père est un film de Jim Sheridan, qui raconte la terrible erreur judiciaire ayant accusé 4 jeunes irlandais comme responsables d'un attentat à Guildford en Angleterre, présumés responsables de la mort de 5 britanniques. Les 4 accusés (ensuite surnommés « Les Quatre de Guildford », vivront alors une véritable descente aux enfers, et seront injustement condamnés à une peine allant de la réclusion à vie, à un emprisonnement de 30 ans. Le film Au Nom du Père, raconte ainsi l'histoire vraie scandale d'une incroyable bavure judiciaire, en s'appuyant sur le livre autobiographique « Proved Innocent » de Gerry Conlon, l'un des Quatre de Guildford.



1974 : Gerry Conlon, un nord-irlandais de 21 ans vit au jour le jour à Belfast, multipliant les petits délits, ainsi que les vols caractérisés. Alors qu'il est prit sur le fait lors d'un vol de cuivre, et qu'il tente d'échapper aux britanniques, celui-ci s'approche involontairement d'une planque de l'IRA, menaçant ainsi la sécurité du groupuscule armé. Face à cet impair, l'IRA ordonne à Conlon de quitter la ville. En réponse, Gerry Conlon part pour Londres avec son ami Paul Michael Hill. Très vite, tout deux font la rencontre d'une communauté hippie, et mènent une vie des plus dissolues, marquée par la drogue, et les petits larcins. Le 5 octobre 1974 à Guildford, Gerry et Paul volent une prostituée, ignorant qu'au même moment, 2 Pubs britanniques sont la cible d'un attentat à la bombe perpétré par l'IRA. L'attentat provoquera la mort de 5 britanniques, et défrayera la chronique, scandalisant l'opinion publique. Sous la pression médiatique, la police s'empresse de chercher les coupables, et trouve en Gerry et Paul des coupables idéaux. Gerry Conlon et sa famille endossent la responsabilité d'un attentat qu'ils n'ont pas commis. Gerry, comme Paul sont alors placés en garde à vue durant 7 jours, sans chef d'inculpation, et sont violentés aussi bien physiquement que verbalement. Après une semaine d'interrogatoire musclé, de coups, et d'intimidation psychologique, la police parvient à leur arracher des aveux. Ces derniers, fabriqués de toute pièce, mettent ainsi en cause la participation de Gerry, Paul, ainsi que deux autres amis hippies : Patrick « Paddy » Armstrong et Carole Richardson. La police accuse également une partie de la famille de Gerry Conlon, d'avoir été complice de l'attentat, et d'avoir fabriqué les explosifs servant à l'attentat de Guildford. Après un procès éclair et bâclé, les peines d'emprisonnement sont aussi lourdes que scandaleuses :

- Les Quatre de Guildford sont condamnés à une peine allant de la réclusion à vie, à un emprisonnement de 30 ans.
- Anne Maguire, 40 ans, est condamnée à 14 ans de prison
- Patrick Maguire, mari de Anne, 42 ans, est condamné à 14 ans de prison
- Patrick Maguire, fils de Anne et Patrick, 14 ans, est condamné à 4 ans de prison
- Vincent Maguire, fils de Anne et Patrick, 17 ans, est condamné à 5 ans de prison
- William Smyth, frère d'Anne Maguire, 37 ans, est condamné à 12 années de prison
- Patrick O'Neill, un ami de la famille, âgé de 35 ans, est condamné à 12 années de prison
- Patrick « Giuseppe » Conlon, beau-frère de Anne Maguire fut condamné à 12 années de prison.

Gerry Conlon est emprisonné dans le même pénitencier que son père, Giuseppe Conlon, et passe de nombreuses années à ses côtés pour se battre et faire valoir son innocence. Mais le père de Gerry décède des suites d'une maladie pulmonaire. Triste, et brisé, Gerry décide de poursuivre la bataille en acceptant de collaborer avec une avocate fermement décidée à faire éclater la vérité.

Après des années d'enquête, celle-ci parvient à dénoncer toute l'ignominie de cette erreur judiciaire, et réussit à faire libérer les Quatre de Guildford. (A cette époque, le reste de la famille a déjà purgé sa peine, et est sorti de prison).

Notre Avis : un Film dédié aux dérives du conflit nord-irlandais

Jim Sheridan a réalisé ce film pour critiquer et mettre en exergue les terribles dommages collatéraux causés par le conflit irlandais-britannique. On en ressort réellement bouleversé et scandalisé, grâce à la merveilleuse interprétation d'un Daniel Day-Lewis impeccable (il interprète Gerry Conlon). Pete Postlethwaite qui interprète Giuseppe fait également preuve d'un grand talent, tout comme Emma Thomson, l'avocate en charge du dossier.

Un film aussi émouvant que poignant, à voir et à revoir !

BLOODY SUNDAY



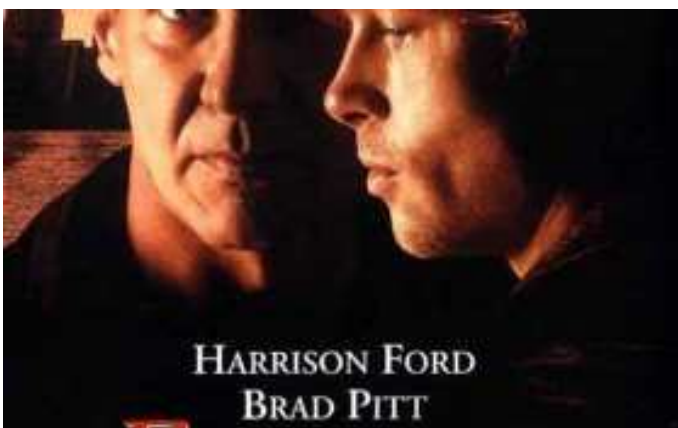
Bloody Sunday est un film réalisé par Paul Greengrass qui relate les douloureux événements du 30 janvier 1972, où 14 manifestants pacifistes trouvent la mort au cours d'une marche pour la paix. Paul Greengrass retrace ici, à la façon d'un documentaire, les événements qui ont fini par aboutir à ce drame, lorsque l'armée britannique déclencha le tir sur la foule désarmée...

Ivan Cooper, un nord-irlandais, organise une marche pacifiste dans les rues de Derry afin de manifester et sensibiliser la population et l'opinion internationale aux inégalités entre catholiques et protestants. Quelques heures avant de démarrer, le gouvernement londonien déclare cette marche illégale, et ordonne à l'armée présente sur place d'encadrer avec la plus grande vigilance le défilé des manifestants. Quelques heures plus tard, alors que la manifestation a commencé, des coups de feu se font entendre, et des manifestants sont abattus par l'armée britannique... Commence alors la panique, les cris de la foule, et la perte de contrôle d'un événement qui se voulait au départ totalement pacifiste. C'est donc la caméra au poing, que Paul Greengrass nous présente sa vision du Bloody Sunday, jour terrible qui plongea toute l'Irlande du Nord dans la peur et la violence. Mais le film ne s'arrête pas là, et tente de lever le voile, sur une vérité encore aujourd'hui trouble, sur les origines de cette escalade à la violence.

Notre Avis : un Film pour exorciser les rancœurs

C'est par un désir de vérité, que Paul Greengrass nous fait plonger au cœur d'un véritable drame : celui de la plus grande bavure militaire jamais connue en Irlande. Afin de retracer pas à pas chaque événement de ce dimanche sanglant, le réalisateur prend le soin de n'omettre aucun détail, présentant les faits le plus factuellement possible, recherchant méticuleusement tous les faits à la façon d'un véritable témoignage historique. Son but est simple : mettre en lumière une vision se rapprochant le plus possible de la réalité. Et l'on ne peut qu'être bluffé par son souci du détail, la façon de présenter les faits et de les interpréter... Plus encore, et afin de crédibiliser encore d'avantage son film, Paul Greengrass a demandé de faire participer en tant qu'acteurs, certains manifestants ayant réellement vécu le drame du Bloody Sunday. Toute la population de Derry a également été invitée à rejoindre la foule des manifestants pour les besoins du film. Une façon intéressante, de reconstruire une journée avec le plus de réalisme possible...

ENNEMIS RAPPROCHÉS



Ennemis Rapproché est un film américain réunissant Brad Pitt et Harrison Ford dans un face à face implacable... Il y fait le récit de 2 hommes, l'un policier d'origine irlandaise aux Etats-Unis, l'autre activiste de l'IRA, venus s'approvisionner en armes aux USA pour mieux mener le conflit en Irlande du Nord... Une rencontre choc, pour un duo exceptionnel !

Rory Devaney (interprété par Brad Pitt) est un nord-irlandais et membre actif de l'IRA provisoire. Bien que hautement recherché par la police, et accusé de terrorisme en Irlande du Nord, celui-ci est chargé de

se rendre aux États-Unis, pour négocier le prix de cargaisons d'armes, destinées à entretenir la lutte armée à Belfast. Ne connaissant personne sur place, il se rapproche alors de la diaspora irlandaise, qui par solidarité, parvient à lui trouver un toit. Il est alors hébergé chez Tom O'Meara (Harrison Ford) et sa famille, un policier quarantenaire, qui ne soupçonne pas les activités du jeune homme. Très vite, la cohabitation de Rory Devaney avec Tom O'Meara voit naître une forte amitié entre les 2 hommes... Entre soirées familiales, et parties de billards répétées, les 2 hommes se lient d'une amitié insoupçonnée... Jusqu'au jour où les activités secrètes de Rory mettent en péril la sécurité de la famille O'Meara. Très vite, Tom finit par découvrir les activités terroristes de Rory... En digne policier, il décide de l'arrêter malgré son amitié pour le jeune homme... mais sans se douter que Rory ne se laissera pas prendre si facilement...

Notre Avis : une confrontation choc, sur toile de fond politique

Ennemis Rapproché est un film à suspense, mêlant drame, sentiments et politique : un cocktail plutôt détonnant, qui rythme dès le début cette histoire bien ficelée... Il faut dire qu'Alan J. Pakula n'a que peu de mérite : Ennemis Rapproché étant un remake de L'Épopée dans l'ombre (Shake Hands with the Devil), un film de 1959, réalisé par Michael Anderson, comptant la confrontation entre 2 hommes que tout rassemble et que tout sépare. Un thème plutôt déjà vu et revu, mais qui possède malgré tout un certain intérêt pour qui aime le spectacle des âmes déchirées par des valeurs en tout point opposées. Mais il faut l'avouer : le film de Pakula a su tirer son épingle du jeu : grâce à un casting prestigieux (Brad Pitt et Harrison Ford), ainsi qu'à une musique 100% trady et irlandaise, composée par le grand James Horner, le film triomphe de tous les écueils potentiels, et nous fait passer un bon moment. Ainsi, l'on se prend rapidement d'affection pour ces 2 hommes, à la fois semblables et en tout point différents, capables de partager leurs meilleurs comme leurs pires moments ensemble. Leur respect ainsi que leur confiance mutuelle semble alors sans faille. Mais très vite, le duo entre les 2 hommes vacille : Tom, policier héroïque pétri de valeurs morales inébranlables découvre que Rory n'est pas ce qu'il semble être. Les masques tombent alors, et l'amitié laisse place à la rivalité, à l'incompréhension et au ressentiment. La question politique en Irlande du Nord est abordée avec subtilité : la relation fratricide de Tom et Rory en est d'ailleurs l'une des plus belles métaphores, et illustre ainsi le degré de complexité même de la lutte nord-irlandaise, ainsi que son impact sur les hommes.

THE COMMITMENTS

The Commitments est un film irlandais réalisé par Alan Parker en 1991. Il y compte l'histoire d'une poignée d'irlandais sans le sous, qui décident de monter ensemble un groupe de musique soul pour enflammer le soir les clubs de Dublin... Mais le défi n'est pas sans embûches !

1980, dans les quartiers ouvriers de Dublin. Alors que la ville est touchée par le chômage, Jimmy Rabite se bat pour faire connaître son groupe de musique soul, composé d'un guitariste et d'un bassiste : Outspan Foster et Derek Scully. Jusque là, ces derniers jouaient surtout dans les mariages, entonnant des airs de musique soul, pas toujours du goût des dublinois. Très vite, Jimmy en a marre de galérer, et décide de recruter de nouveaux membres pour le groupe, et organise donc un casting chez lui. Beaucoup de monde s'y présente alors, montrant son talent (ou son absence de talent), jouant tout le style, qu'il s'agisse de musique trad, de punk, de rock, ou de pop... Tout s'interprète, les plus grands morceaux comme les pires horreurs, et ce dans n'importe quelle pièce, de la cuisine à la salle de bain en passant par le garage... Peu à peu, Jimmy Rabite va composer son groupe, le former, et négocier des concerts dans les clubs du coin... Mais reste l'éternelle question : leur musique soul saura-t-elle séduire les foules ?



Notre Avis : un film tout en musique, qui présente une Irlande multi-culturelle

Le film d'Alan Parker peut parfois sembler léger... Il n'en est pas moins divertissant et pose un regard critique sur une Irlande des années 80 épuisée par le chômage et la pauvreté. C'est en posant en toile de fond un quartier ouvrier de Dublin qu'Alan Parker parvient à brosser un portrait plutôt caustique de l'île irlandaise, à la fois multi-culturelle et pourtant également empêtrée dans ses traditions. Qui aurait pu croire qu'un groupe de soul pouvait faire tant de bruit alors que la tendance générale semblait plutôt pencher du côté de la musique trad ? En formant un groupe de bric et de broc, le personnage Jimmy Rabite semble réinsuffler l'espoir dans la tête de ses membres. Bien que ces derniers vivent dans des quartiers pauvres (assimilés à des ghettos), l'on sent rapidement l'analogie entre les quartiers pauvres de Brooklyn à New York, et leur plaisir à se réfugier dans la musique. Ces irlandais s'assimilent même par moment à des noirs, méprisés par le reste de l'Europe, moins touchée par la pauvreté que l'Irlande. La preuve en est avec cette citation tirée du film :

« Vous ne comprenez pas les gars ! Les Irlandais sont les blacks de l'Europe ! A Dublin on est les blacks de l'Irlande et ceux des quartiers nord sont les blacks de Dublin ! »

La musique semble ainsi les délivrer de cette situation amère, où chômage et mépris co-existent douloureusement dans les quartiers les plus difficiles. Une bien belle tentative d'Alan Parker donc, qui démontre avec brio le pouvoir incroyable de la musique sur les hommes...

LES AUTRES FILMS

Once est un film irlandais aux allures de comédie musicale. Tourné dans les rues de Dublin avec un budget plus que réduit, le film a toutefois été récompensé aux Oscars, et raconte le quotidien puis la rencontre de 2 dublinois passionnés de musique. Assez unique en son genre, le film *Once* est avant tout un film tout en pudeur et en émotion, qui devrait séduire les amateurs de musique !

Calvary est un film irlandais de 2014 réalisé par John Michael McDonagh. Plutôt courageux, le film tente de broser le portrait d'une Irlande en pleine désillusion, après le scandale catholique de 2009 ayant révélé des centaines d'abus sexuels sur des enfants mineurs... Un sujet épineux, maîtrisé avec brio grâce à un Brendan Gleeson époustouflant !

Jimmy's Hall est un film réalisé par Ken Loach qui se déroule en 1930, dans la campagne irlandaise de Leitrim. Bien que moins marquant que l'indétrônable « *Le Vent se Lève* », ce nouveau film dépeint une Irlande meurtrie et divisée, 10 ans après la terrible guerre d'Indépendance irlandaise, ainsi que la Guerre Civile qui éclata peu après...

Les Cendres d'Angela est un film d'Alan Parker, dont le récit est une adaptation du livre autobiographique de Frank McCourt, un écrivain américano-irlandais ayant vécu sa jeunesse en Irlande. Le film y compte son enfance misérable dans les rues de Limerick, tiraillé par un père alcoolique et chômeur, et une mère prête à tout pour aider sa famille à subsister...

Philomena, est un film britannico-irlandais de Stephen Frears, qui retrace l'histoire vraie de Philomena Lee, une irlandaise victime des couvents laveries des sœurs Madeleine. Incarnée par Judi Dench (*Skyfall*), le film est poignant et pose de véritables questions autour philosophiques. A ne pas manquer !

La Fille de Ryan est un film américain des années 1970, réalisé par David Lean, avec Robert Mitchum et Sarah Miles. Film emblématique de toute une génération, « *La Fille de Ryan* » a pour cadre l'Irlande tourmentée des années 1910... Il raconte l'histoire impossible d'une jeune irlandaise, avec un militaire britannique, venu prendre le commandement d'une garnison.

Brendan et le secret de Kells est un joli film d'animation, contant l'histoire de l'abbaye de Kells, et de son célèbre livre d'enluminure aujourd'hui exposé à Trinity College. Une histoire passionnante, emportée par des dessins d'une qualité rare ! A voir, pour toute la famille !

Evelyn est un film américano-irlandais réalisé par Bruce Beresford, qui fait le récit d'un père irlandais, dont l'épouse déserte le foyer familial. Au chômage, et devant élever 3 enfants, ce dernier se voit enlever ses 2 fils et sa fille par l'État, sous couvert de l'Irish Children Act, une loi irlandaise consistant à placer les enfants dans des institutions religieuses lorsque les parents ne bénéficient pas de revenus acceptables... Commence alors une lutte sans précédent pour récupérer ses enfants

Five Minutes of Heaven est un film britannique réalisé par Oliver Hirschbiegel et interprété par Liam Neeson et James Nesbitt. Film fort, *Five Minutes of Heaven* conte la rencontre improbable de 2 hommes, l'un loyaliste, l'autre républicain, dont le premier aurait froidement assassiné le frère du second sous ses yeux... 33 ans après le drame, les 2 hommes acceptent de se rencontrer à l'occasion d'un show télévisé pour symboliser la réconciliation en Irlande du Nord...

Gangs of New York est un film de Martin Scorsese dédié à la vie des nouveaux émigrants irlandais, dans le Nouveau Monde. Inspiré du livre de Herbert J. Asbury écrit en 1970, le film réunit tout les ingrédients pour en faire un film Hoolywoodien prestigieux : un casting exceptionnel, conduit par un réalisateur célèbre.

Hunger est un film dédié au combat mené par Bobby Sands, un activiste de l'IRA, qui s'engagea dans les années 80 dans une grève de la faim mortelle afin d'obtenir le statut de prisonnier politique. Son combat fut suivi dans le monde entier, et provoqua un tollé général lorsque celui-ci mourut après 60 jours de jeun, sans que Margaret Thatcher n'ait souhaité réagir. Le film de Steve McQueen, intitulé *Hunger*, et récompensé par une Caméra d'Or au Festival de Cannes, présente ce combat, qui valut à Bobby Sands de mourir en véritable martyr républicain.

L'Irlandais (The Guard en anglais) est une comédie irlandaise avec Brian Gleeson qui raconte les aventures d'un flic irlandais basé dans un village du Connemara... Solitaire et flegmatique, il a une vision bien à lui de la loi et l'ordre... Un film décapant, qui devrait déclencher l'hilarité chez les adeptes du second degré !

Le 6 avril 1997 apparaissait sur les écrans français le film « **Michael Collins** », film biographique retraçant les actions politiques de Michael Collins, un homme qui a façonné le visage de l'Irlande actuelle et qui a œuvré pour l'indépendance irlandaise tout au long de sa vie.

Dédié à la vie de l'écrivain irlandais **Oscar Wilde** (1854-1900), le film de Brian Gilbert retrace la vie de ce génie de la littérature de ses premiers succès jusqu'à sa mort. Interprété par un Stephen Fry impeccable, aussi juste qu'impressionnant, et qui ne recule devant rien pour se glisser dans la peau de ce dandy dublinois, le film est plutôt rondement mené, et s'attache tout particulièrement à évoquer ses amours jugés peu conformes au XIXème siècle...

The Magdalene Sisters est un film d'auteur qui place sa trame dans l'Irlande des années 1960. Film fort, il dénonce avec sévérité les sévices imposés par les institutions religieuses de l'époque aux jeunes filles jugées « légères » ou subversives...

